

## **VIENS, SUIS-MOI**

**(Come, Follow Me)**

**1er Juin 1963**

**Tucson, Arizona, U.S.A.**



Oh! non, c'était bien avant que Becky ne soit née. Et ainsi, je – je me disais : «Eh bien, vous savez ... je – je prends juste un bol de bouillie à l'avoine, cela coûte dix cents.» Eh bien, seulement je... On me donnait mon bon et je le signalais tout simplement (voyez-vous?), et je payais pour cela, je le remettais, et je le restituais parce que je bénéficiais d'une indemnité pour frais professionnels.

Et un jour, pendant que nous tenions une réunion des agents patrouilleurs, oh là là ! on a demandé : «Qui est ce cinglé qui a remis pareille chose?» (voyez-vous ?) C'était le – le chef, vous savez. «Dix cents pour un déjeuner!» Ainsi cela semblait vraiment moins cher aux yeux des autres collègues, vous savez. Certains d'entre eux le remettaient pour un dollar, voyez-vous, deux dollars pour le dîner. Et moi, je remettais juste exactement ce qu'il fallait. «Eh bien, ai-je dit, eh bien, maintenant il n'est pas nécessaire pour moi de remettre... Que devrai-je faire, si je ne mange que pour dix cents?»

2. Mr. Fields, qui était l'assistant du directeur, m'a dit : «Billy, remets-le quand même pour un dollar. C'est au moins ce que font les autres.» Il a dit : «Tu dois en faire autant.»

«Eh bien, ai-je dit, je ne prends jamais qu'un bol de bouillie à l'avoine et c'est pour cela que je fais payer.»

Il dit : «Oh! Ne fais jamais cela.» Eh bien, alors je me suis dit: «Qu'en ferais-je?» Après, je pouvais faire payer cinquante cents pour le déjeuner. Je pouvais donc prélever quarante cents là-dessus, si je voulais effectuer une quelconque dépense : les donner à des enfants dans la rue – des enfants, vous savez, qui semblaient avoir aussi besoin d'un sandwich.

Eh bien, ensuite je me suis dit que, peut-être, il se pourrait que j'aie... Bien. C'était la société elle-même qui me le disait ainsi. C'était un homme de la société. Je me suis donc dit : «Peut-être que j'ai fait quelque chose de mal.»

3. Il n'y a donc pas longtemps, ici – avec un patrouilleur.. Maintenant ils patrouillent en hélicoptère. Voyez-vous? Il passait donc par là et il s'est arrêté. Il a dit : «Dites donc, Frère Branham»; il dit: «Cet arbre est en train de croître.»

---

- J'ai dit : «Ouais.» J'ai dit : «Les enfants jouent là en dessous.»
- Il a dit : «Pouvons-nous l'écimer ?»
- J'ai dit : «Ouais, mais ne le coupez pas. Voyez-vous ?»
- Il a dit : «Eh bien, nous voudrions le couper. Nous vous payerons pour cela.»

- J'ai dit : «Non, non. Je ne veux pas que vous le coupiez.» Eh bien, moi aussi je connais les lois sur le droit de passage, vous savez, car je m'en suis occupé pendant sept ans. Et j'ai dit : «Non, je ne veux pas qu'on le coupe, mais vous pouvez l'écimer.» J'ai dit : «Je – je l'écime toujours.» Mais j'ai dit : «Vous pouvez – vous pouvez l'écimer si vous le voulez.» J'ai dit : «Frère Wood et moi, nous nous apprêtons à l'écimer. Nous écimons tous les autres par ici.» Et j'ai dit : «Mais celui-là, nous aimerions le conserver là pour les enfants. Joe et les autres, vous savez, les petits amis qui jouent sous cet arbre.»

4. Je suis allé en voyage; lorsque je suis revenu, il avait été scié et déraciné. Oh, quel procès cela aurait pu être contre cette société (voyez-vous ?) pour avoir coupé cet arbre! Voyez-vous ? Et ainsi, je me suis dit : «Bon, bon.» J'ai dit : «Seigneur, je n'en ferais même pas mention.» Voyez-vous? Si – s'il y a quelque chose que je – que je – à ce sujet, remettant parfois – ne mangeant que pour dix cents alors que j'ai dû remettre pour cinquante cents. Voyez-vous? J'ai dit : «S'il y a quelque chose à ce sujet, qu'il y ait une compensation (voyez-vous?) afin que – afin que je – afin que je le mentionne. Voyez-vous? Pour que je...» Et j'ai cessé d'y penser. J'étais alors dans une société d'utilité publique (voyez-vous?), car cela doit avoir eu lieu, il y a bien longtemps. Nous devons faire attention à ce que nous faisons. Nous devons rencontrer cela un jour.

5. Venez par ici, les enfants. Ta mère était ici aujourd'hui, Trudy. Je pense que tu ne – tu ne le savais pas. Comme je peux le constater, cela a été en quelque sorte, une surprise. Et tu es sur le point de recevoir ton diplôme. Et nous avons effectué ce voyage ensemble jusqu'ici. Et j'en arrive maintenant à la réunion. Immédiatement après cette réunion, nous allons rentrer à la maison. J'ai pensé que ce serait une bonne occasion de vous parler à vous tous; et puis, j'ai également pensé qu'il serait bien de parler aux enfants, juste un peu, avant la remise de leurs diplômes. Lire un verset de la Bible et juste vous parler du fond de mon cœur pendant environ dix minutes... Je vous quitterai en douceur. Voyez-vous?

6. Avant que je ne m'adresse à vous, les enfants, j'aimerais simplement

parler juste un instant aux adultes...?... à vous tous. C'est ... maintenant, peut-être – peut-être un voyage fatigant. C'était un ... Mais l'expérience que j'ai acquise de Dieu – je n'accepterais pas dix mille dollars en échange de ce que j'ai appris du Seigneur depuis que je suis ici. Je crois vraiment que je suis venu en pleine obéissance à l'ordre du Tout-Puissant, et je – j'espère pouvoir demeurer toujours ainsi. Et il y a un...

7. Quand je suis venu, d'abord, c'était d'après une vision dans laquelle je me tenais ici au-dessus de Tucson lorsqu'une déflagration a retenti. Frère Fred était là lorsqu'elle a retenti. Et on a pris cette photo-là, vous savez, dans le ciel. Et je n'y pensais pas beaucoup, je ne l'avais jamais remarqué. Puis, l'autre jour, cela a commencé à m'impressionner, d'une certaine façon. Et Frère Norman, le père de Norma ici, m'a parlé, disant : «Avez-vous remarqué ceci?»

Et aussitôt que j'ai regardé, là même se trouvaient ces Anges, tout aussi visibles que possible. Ils étaient là même, sur cette photo. Voyez-vous? J'ai regardé pour voir à quel moment cela a eu lieu, et c'était au moment – le même – environ un ou deux jours avant, ou plutôt un ou deux jours après que j'eus été là. J'ai observé l'endroit où c'était arrivé; c'était au nord-est de Flagstaff, ou plutôt de Prescott qui est en dessous de Flagstaff. Eh bien, c'est juste là où nous nous trouvions (voyez-vous?), très exactement.

8. A 26 miles [42 km – N.D.T.] d'altitude – eh bien, la vapeur, l'humidité ou n'importe quel genre de brouillard, ou quoi que ce soit, ne peut s'élever au-delà de 4 – 4 miles [6,5 – 6,5 km – N.D.T.] ou de 5 miles [8 km – N.D.T.] d'altitude. Voyez-vous? Les avions volent à dix-neuf milles. C'est pour s'élever au-dessus de tous les nuages. Voyez-vous? Et dix-neuf milles équivalent à environ 4 miles [6,5 km – N.D.T.] altitude. Ceci mesure 26 miles [42 km – N.D.T.] de hauteur et 30 miles [48 km – N.D.T.] de largeur, et c'est en forme de pyramide, si vous avez observé la photo.

Et à droite, comme je vous l'avais annoncé, j'ai été frappé par cet Ange remarquable; le voilà, la poitrine bombée, les ailes en arrière, apparaissant nettement, juste exactement comme c'était. Je ne l'avais jamais remarqué quand pour la première fois cela... Il y a tellement de choses qui sont...

9. Pendant que je descendais la route l'autre jour, quelque chose s'est produit et cela m'a parlé de ce que je – je dois faire. Et c'est un – ce n'est pas mon message. Une fois, Léo Mercier disait – disait : «Frère Branham, un temps viendra après ceci», (il l'a dit il y a de cela cinq ou six ans, peut-être sept), il dit : «Le

Seigneur va changer votre ministère, Frère Branham.» Et il dit : «Quand Il le fera, probablement, vous allez simplement aligner les hôpitaux et faire sortir les gens des – des lits et autres par une parole.»

Cela ne semblait pas juste, quoique je croie que Frère Léo essayait d'être sincère à ce sujet. Mais cela ne semblait pas juste parce que (voyez-vous?) notre Seigneur Jésus n'a jamais fait cela. Voyez-vous ? Et Il entra dans les hôpitaux. Il y avait quelqu'un dans cet hôpital. Vous rappelez-vous où c'était dans la Bible ? La piscine de Bethesda. Une impressionnante multitude de gens impotents, boiteux, estropiés, aveugles, atrophiés, étaient étendus là, dans l'attente de l'Ange.

**10.** Maintenant, c'était dans un hôpital spirituel où les gens attendaient la guérison Divine. Et le Guérisseur Divin Lui-même y entra, guérit une seule personne et s'en alla. Ainsi, vous ne pouvez donc pas vous attendre à ce qu'un homme mortel ou un ministère apparaisse et soit plus grand que celui-là. Voyez-vous ? Je ne pouvais pas accepter cela.

Mais comme je me retournai, le Saint-Esprit vint sur moi. Je demandai un bic à Léo. Je pris un morceau de papier et écrivis cela. Et cela se trouve aujourd'hui dans sa roulotte, si jamais vous allez où elle se trouve. Il s'agit de cette vieille roulotte en aluminium, là où je gardais les appareils de manutention. Juste quand vous entrez, il y a un rayon à droite, juste à l'avant de la roulotte. Cela se trouve là en dessous. Je l'ai placé là. J'ai dit : «Un jour, vous pourrez le faire sortir.» Dieu ne changera jamais le ministère, mais Il changera l'homme qui a le ministère. C'est ce qui doit être fait. Vous voyez, je – je sais ce que je dois faire, mais je – je ne peux pas – je ne peux pas le faire dans l'état où je suis maintenant, parce que je dois ... Quelque chose doit se passer en moi, qui va amener Dieu à faire cela.

**11.** Nous avons l'intention de rentrer à la maison. Les enfants ont de la nostalgie, ils veulent tous rentrer. Ainsi, je compte les ramener, le Seigneur voulant, peut-être après le service de samedi. Et ainsi... rentrer... De là, je ne sais pas. Mais je sais qu'aussitôt que quelque chose se passera en moi pour m'amener à avoir envers les gens des sentiments différents de ce que je ressens maintenant... J'avais rejeté les – les gens (voyez-vous?), et je – je ne voulais plus rien avoir à faire avec eux. Vous savez ce que je veux dire – ce que j'appelle «Ricky» et «Ricketta». Ils avaient... Les choses qu'ils avaient faites. J'ai prêché en toute sincérité, et Dieu a confirmé cela de toutes les manières. Mais si eux ne voulaient pas croire cela, eh bien, il fallait alors les laisser tranquilles. J'allais rejoindre Bud

l'automne prochain, commencer à m'équiper là-bas, attendre dans le désert, laisser pousser les cheveux et la barbe. Et si le Seigneur voulait que j'aie quelque part, Il m'adresserait une Parole et je descendrais accomplir cela.

Et l'autre jour, quand je venais sur la route, Il m'a arrêté. Et j'ai vu là où le – où j'en arrivais. Je suis – je suis en route vers quelque chose d'autre maintenant. Et je me disais qu'aussitôt arrivé à la maison, je ferai ce qu'on appelle un entretien à coeur ouvert, que j'enregistrerai peut-être. Et ensuite... et afin que le public puisse comprendre la raison de ce brusque changement.

**12.** Maintenant, vous les enfants, ayons juste... ayons un petit mot de prière.

Seigneur Jésus, nous sommes reconnaissants pour ce moment, sachant que nous sommes réunis ici, jeunes et vieux, et ceux d'entre deux âges. Et nous nous sommes rassemblés, une fois de plus, de ce côté-ci de l'Eternité, pour parler de Toi et des choses qui concernent la Vie Eternelle.

Et ces jeunes assis ici à l'intérieur ce soir, certains d'entre eux vont recevoir leurs diplômes, d'autres ont déjà reçu les leurs. Mais je me rends compte, Seigneur, que juste quelques heures avant la grande secousse ou la grande déflagration, quelque chose a eu lieu là, à la montagne, au nord de Tucson, quand les Anges du Seigneur sont descendus. Je me rappelle ce qui avait été dit et – et spécialement au sujet des jeunes gens. Je Te prie, Seigneur, de nous aider à comprendre. Et que je sois capable, ce soir, de dire à ces jeunes gens quelque chose qui les aidera tout au long du voyage; car Seigneur, nous avons tous besoin de cette aide en ce temps-ci.

**13.** Bénis-nous ensemble. Pardonne nos péchés. Et si depuis que nous sommes ici nous avons fait quelque chose qui T'aurait déplu, nous prions que Tu nous le pardonnes. Car nous nous rendons compte aujourd'hui que nous n'avons aucune garantie pour le lendemain. Nous ne savons pas ce que nous réserve le lendemain. Nous devons être préparés aujourd'hui à affronter le lendemain.

Et Dieu notre Père, il n'y a qu'un seul moyen que nous connaissons pour faire cela : c'est de nous préparer à Te voir. Car nous nous rendons compte que bientôt nous allons tous faire cela. Et nous devons l'affronter un jour, soit en paix en tant qu'ami ou enfant, soit en tant qu'ennemi. Loin de nous, Seigneur, d'être autre chose que Tes propres enfants bien-aimés. Accorde ces choses que nous demandons au Nom de Jésus. Amen.

**14.** Aujourd'hui, pendant que je sarclais l'herbe très tôt ce matin, j'ai trouvé

un passage dans la Bible que j'ai cru être une bonne chose à lire en ce moment-ci. Et c'est un ... peut ne pas être très frappant, et approprié, mais j'ai juste pensé parler pour un – juste pour un petit moment. J'aimerais lire cela dans le 18ème chapitre de Saint Luc. Tous les quatre écrivains de l'Évangile ont écrit là-dessus. Chapitre 18 et verset 18 :

Et un chef l'interrogea, disant :

*Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie Eternelle ?*

Et Jésus lui répondit : Pourquoi M'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, sinon un Seul, Dieu.

Tu connais les commandements : Ne commets point adultère; ne tue point; ne vole point; ne dis point de faux témoignage; honore ton père et ... ta mère.

*Et il dit : J'ai gardé et observé toutes ces choses depuis mon jeune âge. Et quand Jésus eut entendu cela, Il lui dit: Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, et distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux : viens, suis-Moi.*

Je pense que l'expression «Viens, suis-Moi» serait le meilleur conseil que je pourrais donner, si je parlais à dix mille enfants ou si je parlais juste à ceux à qui je parle. C'est un ordre et c'est l'occasion la plus glorieuse, je pense, qui ait jamais été offerte à quelqu'un et spécialement à une jeune personne: «Suis-Moi.»

**15.** Vous aurez toujours à suivre quelqu'un. Maintenant, juste vous... Vous pouvez vous en souvenir: vous aurez toujours à suivre quelqu'un. Et la façon dont vous suivez cette personne – soyez sûr de celui que cette personne est en train de suivre. Voyez-vous? Nous... Paul a dit une fois: «Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ.» En d'autres termes: «Suivez-moi juste comme je suis Christ.»

Et maintenant, à ce tournant décisif, à cette – cette étape de la vie que nous traversons tous... Et plusieurs fois vous m'avez entendu crier «Ricky», «Ricketta» et consorts. Ce – C'est l'âge. C'est l'âge dans lequel nous vivons. Il ne s'agit vraiment pas de ces gens.

**16.** Ces gens sont des hommes comme nous. Ces enfants, là-bas, avec ces bolides parcourant les rues, et se méconduisant comme ils le font, fumant la

cigarette et buvant des liqueurs, et des jeunes filles habillées de façon immorale et ainsi de suite, ce sont des jeunes filles et des garçons comme nous. Voyez-vous? Ce sont des humains. Ils aiment, ils mangent, ils boivent, ils dorment, ils respirent, ils doivent mourir. Ce sont juste des hommes comme nous.

Et pourtant ils sont – ils sont possédés d'un mauvais esprit. Ils ne le savent pas. Ce n'est pas à cause des – des gens, mais c'est parfois à cause d'un conducteur qu'ils suivaient, qui les a conduits sur une mauvaise voie.

**17.** Maintenant, vous jeunes filles et jeunes garçons, vous en savez mieux que cela. Vous savez, vous avez été mieux enseignés que cela. Vous avez eu de meilleurs parents, une éducation plus saine et vous ne pouvez donc pas faire pareille chose. Vous en savez mieux que cela. Mais pas eux. Voyez-vous? C'est parce que les églises qu'ils fréquentent sont des églises modernes – modernistes. Et ils – ils vivent juste à la page, plus populaires et, oh là là ! ce qui est... Les moeurs deviennent pour eux des vertus. Voyez-vous ? Ainsi, ils... ce que... Comme j'ai une fois suivi dans un film que j'ai vu ici, il n'y a pas longtemps, sur Sodome et Gomorrhe, où cette femme possédée de démons disait à – à Lot : «Ce que vous qualifiez d'immoral, moi je l'appelle vertu.»

Jésus a dit: «Comme il en était aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il à la Venue du Fils de l'homme.» Ainsi, nous sommes retournés à cette condition.

**18.** Observons pendant quelques minutes cet homme dont nous avons lu le récit. Sans doute, cet enfant était né dans une bonne famille, comme vous l'êtes, vous les enfants. Il était élevé par de bons parents car cela se confirma lorsque Jésus lui présenta les commandements de Dieu; il dit : «Je les ai observés depuis mon jeune âge.» Cela prouva qu'il avait – qu'il avait été – qu'il avait été bien élevé. Il n'était pas du tout un raté, ni ... vous savez. Il – il avait été élevé de façon à discerner ce qui est juste – des enfants comme vous tous. Probablement qu'il avait grandi aux pieds d'un papa et d'une maman craignant Dieu, qui s'occupaient de – qui – qui l'enseignaient correctement lorsqu'il était enfant. Certainement que c'est une bonne chose.

**19.** Peut-être que lorsqu'il était encore un petit enfant, sa mère avait de grandes ambitions sur lui, désirant qu'un jour il devienne un grand homme. Son père gagnait assez d'argent pour financer son instruction et – et lui accorder une instruction dont il pouvait ... Il pouvait en sortir avec une bonne instruction et être à même de devenir quelqu'un dans le monde.

Et avec la sincérité de ce papa et de cette maman qui éduquaient cet

enfant – et peut-être qu’il en arriva au moment de recevoir son diplôme comme vous (voyez-vous?), au moment où il terminait ses études, et avait acquis son instruction. Sans doute qu’il faisait, peut-être, la fierté et la joie de vivre de – de cette maman et de ce papa. Sans doute qu’à leur époque, il avait de beaux chevaux comme vous, vous avez des automobiles, et un bon papa et une bonne maman comme vous en avez vous tous, qui veillent à ce que vous ayez de bons habits et – et une voiture et que vous puissiez – et jouir tout simplement de la vie – juste quelque chose comme ce que vous avez aujourd’hui.

**20.** Et le père et la mère avec le – priaient constamment que – que leur fils ne devienne pas juste un homme ordinaire, mais qu’il devienne un homme remarquable. Tous les parents désirent cela. Avez-vous entendu Jésus se référer à ce commandement : «Honore ton père et ta mère»? Puis, Il s’arrêta. Voyez-vous?

Et c’est cela l’ambition de tout parent : faire le meilleur possible pour leurs enfants, leur assurer une instruction et leur donner des choses que, peut-être, eux n’étaient pas capables d’avoir. C’est ce que je pense pour mes enfants.

Des fois, je me dis qu’en allant à l’école... Maintenant, je me dis ... Envoyer Becky, Sarah et Joseph dans ces écoles secondaires et consorts où il y a tout ce laisser-aller... Je pense que je ferais mieux de les prendre et de les ramener à la montagne et – et les élever là, afin qu’ils aient – comme vivent les Indiens.

**21.** Mais voici ce qu’il en est : ce qui est dans l’enfant finira par se manifester. Peu importe l’endroit où il se trouve, cela doit – cela va se manifester. S’il y a du mal, cela se manifestera dans le camp indien. S’il y a du bien, cela se manifestera dans n’importe quel camp. Voyez-vous? Il s’agit de ce qui est dans l’enfant, du caractère de l’enfant, de ce qui est au-dedans de vous. Et ce que vous êtes maintenant, c’est ce que vous serez probablement le reste de votre vie. Vous êtes à l’étape où s’opère le changement.

Savez-vous quoi? Quatre-vingt-six pour cent des conversions à Jésus-Christ se font avant vingt et un ans. Cela est confirmé, les statistiques le prouvent. Quatre-vingt-six pour cent de ceux qui viennent à Christ viennent avant vingt et un ans. Après avoir dépassé cet âge, vous devenez plus modelé ou ancré dans vos voies. Oh ! Bien sûr que c’est possible. Ils viennent à soixante-dix, quatre-vingts ans. Mais cela est très rare.

Voyez-vous, vous vous formez lorsque vous êtes jeune. Vous fixez vos ambitions sur ce que vous voulez faire et ce que vous essayez d’accomplir dans

la vie. Vous y pensez et quand vous y pensez, naturellement, votre pensée... Cela est présenté à votre esprit par quelque chose d’inconnu qui – qui domine votre esprit. Et puis quand cela vient dans votre esprit, alors vous le proclamez, disant que vous allez l’accomplir. Et alors, vos ambitions vous conduisent vers cela.

**22.** Ainsi, le père et la mère s’attendaient à ce que ce jeune homme – ses ambitions de devenir important – assez d’argent pour accomplir cela, et puis, sans doute qu’ils avaient prié pour que ce – ce jeune garçon puisse – puisse avoir cette opportunité. Vous voyez, ils – ils avaient fait tout ce qu’ils pouvaient faire. Il avait peut-être accumulé beaucoup de beaux chevaux et – et peut-être qu’il était très populaire parmi les femmes. Et ce qui pourrait s’appliquer aux hommes pourrait de même s’appliquer aux femmes, et vice-versa. Voyez-vous ? Parce que nous parlons de la vie humaine, des âmes, des hommes et des femmes.

Et alors, après toute cette opportunité qu’avait le garçon (Voyez-vous?), il atteignit le «chemin facile», comme nous l’appelons, un niveau où il ne devait pas trop se soucier. Ses parents avaient de l’argent. Il avait... Il était très... Il était devenu un chef. La Bible se réfère à cela ici, au – comme étant le jeune – riche, le jeune chef. Et nous voyons le – il était devenu un... Il était chef à bas âge, peut-être dans son adolescence juste après l’école, juste après l’obtention de son diplôme, peut-être quelques semaines avant ou quelque chose comme cela. Et il avait tout ce que pouvaient désirer les cœurs.

**23.** Et le garçon n’était pas un Ricky moderne. Il était un bon enfant. Je crois que quand Luc écrivit à ce sujet ou plutôt je crois que c’était Marc – Jésus le regarda et soupira, parce qu’Il l’aima. Voyez-vous? Il y a quelque chose dans cet enfant ; il y avait une bonne personnalité dans cet enfant. D’où venait-il? D’une bonne famille qui lui avait enseigné les commandements de Dieu et avait veillé à ce qu’il les observât.

Et il avait fait cela depuis son jeune âge. Et le jeune homme avait une ambition: il voulait la Vie Eternelle. Il dit: «Bon Maître, que puis-je faire pour hériter la Vie Eternelle?»

**24.** Voyez-vous, malgré tout ce que vous avez acquis dans ce monde, pourtant vous – l’âme, au-dedans de vous, vous dit qu’il y a quelque chose dont vous avez besoin, que vous n’avez pas reçu. Juste par la richesse... Ou cela ne doit pas toujours être la richesse. Cela pourrait être la popularité, – une jolie jeune fille, elle a sa beauté à laquelle elle peut penser. Peut-être qu’elle est très populaire à l’école. Peut-être que le garçon peut avoir n’importe quelle jeune fille qu’il désire.

Il sent qu'il est en quelque sorte en sécurité. Ce n'est pas cela la sécurité. Cela fanera tout comme la fleur dans le champ. Voyez-vous? Ça disparaîtra. Ça ne fera pas longtemps, juste quelques tours du soleil et c'en est fini. Pourtant vous avez une âme qui doit vivre éternellement.

**25.** Et ce jeune homme devait avoir une bonne personnalité parce qu'il s'était présenté à genoux devant le Seigneur Jésus. Il fléchit son genou. Il dit : «Bon Maître, que puis-je faire pour avoir la Vie Eternelle?»

Il répondit : «Pourquoi M'appelles-tu bon», (Il dit), «alors que tu sais qu'il n'y a qu'un seul qui est bon, et c'est Dieu?» Voyez, qu'est-ce que le jeune homme avait exprimé par cela? Qu'Il était Dieu. Voyez-vous?

Il dit : «Tu connais les commandements. Observe-les.»

Il dit ... Il a donc dit : «Quels commandements, Maître ?»

Il répondit : «Les commandements tels que 'Honore ton père et ta mère' et ainsi de suite.»

Il dit : «J'ai observé cela depuis mon enfance. (Voyez-vous ?) Je l'ai fait.»

Il dit : «Il te manque encore une chose. Va, vends tout ce que tu as et distribue-le aux pauvres, et suis-Moi.»

Quelle opportunité ! ça pouvait être Pierre, Jacques, Jean ou l'un d'eux. Voyez, cet enfant avait été éduqué et élevé correctement, et il avait été présenté à Christ pour qu'Il l'utilisât avec tout le potentiel utilisable qu'il avait : probablement l'instruction, la jeunesse, la richesse, l'influence là où il aurait bien pu présenter l'Evangile, et pourtant il rejeta cela. Quelle inconséquence était-ce pour ce jeune homme ! Voyez-vous ?

**26.** «Suis-Moi.» Maintenant remarquez, il devait suivre quelqu'un. Maintenant, il devait soit suivre l'influence des gens avec lesquels il était associé – l'influence d'une certaine jeune dame, l'influence d'une bande de jeunes gens avec lesquels il s'était associé, ses condisciples d'école, soit suivre Jésus-Christ. Avec toute sa bonté, il savait cependant qu'il n'avait pas la Vie Eternelle.

Mes enfants, c'est à cela que vous devez penser. Voyez-vous? Maintenant, considérez ce garçon ce soir, ce qu'il aurait pu être et ce qu'il est, ce qu'il est ce soir. Il est quelque part. C'était un homme. Il est quelque part. Il attend le jugement. Il attend d'affronter le jugement en ce jour-là. Il avait rejeté la même occasion

qui vous est présentée, à vous les enfants, presque dans les mêmes circonstances : de bons enfants avec une bonne personnalité, ayant de braves pères et mères comme vous en avez. Il ne vous est même pas nécessaire de travailler à moins que vous le désiriez. Voyez-vous?

**27.** Mais il y a autre chose qui va avec cela. Il y a quelque chose qui va avec cela. Ce soir, cette Parole-là n'est jamais morte. Elle est toujours un défi à chaque jeune homme, à chaque jeune femme. «Suis-Moi.» Voyez, les paroles ne meurent pas. Chaque fois que vous prononcez quelque chose, souvenez-vous-en bien, que ça soit en secret à bord de votre voiture, que ça soit à la chaire, que ça soit là au coin de la rue avec votre ami ou amie, où que ça soit, ça ne meurt jamais. Ça – ça doit vivre pour toujours.

**28.** Quand j'ai vu cette fille-là que je – l'autre soir dans la vision : une jolie jeune fille, une actrice d'Hollywood, et je l'ai vue mourir, étendant le bras pour essayer d'appeler au secours. Et elle est morte d'une crise cardiaque. Mademoiselle Monroe. Ainsi, cela fait deux ans que je l'ai vue mourir. Et deux jours après, elle était effectivement morte.

Et puis l'autre soir, j'ai entendu la voix de cette fille-là. Comment? Les enfants me disaient : «Papa, tu vas tout le temps à cette rivière 'River of No Return'.» Ils ont dit : «Ils ont un film là-dessus ce soir.» «Ils m'ont dit une ou deux semaines en avance qu'il passerait un certain soir. Je me suis dit : «Eh bien, j'aimerais voir cela, parce que je me suis rendu à cette rivière deux ou trois fois, environ cinq fois, je pense.»

Eh bien, je suis allé voir cela, et c'est Mademoiselle Marilyn Monroe qui l'avait joué. Certes, c'était la fille que j'avais vue en vision. Et elle était là dans le film – et les actions, l'acte même qu'elle avait posé à la rivière «River of No Return» quand elle jouait ce film -là, il y a peut-être quinze ans. C'est un vieux film d'il y a peut-être vingt ans. Et elle était morte depuis deux ans, mais la voilà, de nouveau vivante. Chaque action et chaque parole (voyez-vous?), c'est toujours enregistré sur la bande magnétique de sorte que cela est encore vivant.

**29.** Non seulement cela, mais chaque chose que nous disons reste vivante. Chaque parole que nous prononçons ne peut mourir. Il y a présentement des paroles et des images des gens qui traversent cette salle. La télévision capte cela. Vous pouvez parler juste ici et on vous écoute à travers le monde à la seconde même. Même avant que vous n'entendiez cela dans cette salle, cela parcourt le monde par l'électronique. Et le grand écran de Dieu capte cela. Et

chaque mouvement que vous faites et chaque acte que vous posez, vous aurez à les rencontrer au jugement. Voyez-vous? Ainsi, jeune homme, il est convenable que vous vous arrêtiez et que vous réfléchissiez sur ces choses (voyez-vous?) parce que vous rencontrerez cela de nouveau. Voyez-vous?

**30.** Suivons ce jeune homme – l’occasion qui lui avait été offerte. Et mettez-vous à sa place – et jeune fille, faites juste de même, qui que vous soyez, Becky, Marilyn. Juste comme ... juste comme si vous étiez à sa place et que vous pouviez entendre cette voix qui est toujours vivante... Elle est toujours vivante. Elle se meut toujours. La science affirme que d’ici vingt ans on captera Sa Voix littérale, Celle qu’Il fit entendre il y a deux mille ans. Elle est toujours vivante. C’est comme un caillou qui tombe dans l’océan. La vague ne s’arrête jamais. Elle parcourt des milliers des kilomètres jusqu’au rivage, ensuite elle revient.

**31.** Dès qu’une voix est une fois lancée comme cela dans l’air, elle ne meurt jamais. Il n’y a rien que vous puissiez dire au jugement; elle est bien là. Il y aura la Voix de Jésus-Christ invitant ce jeune homme: «Suis-Moi.» Et lui apparaîtra à l’écran, rejetant cela, ce qui est pitoyable; parce qu’il avait de grandes richesses. Voyez-vous?

Nous pourrions même ne pas être – doit toujours être de l’argent. Cela peut être autre chose. Voyez-vous? Tout ce que nous estimons plus précieux que cet appel (voyez-vous?), cela devient comme de l’argent pour nous. Cela devient quelque chose qui nous corrompt.

**32.** Maintenant, suivons-le un peu. Qu’est-il arrivé lorsqu’il s’est détourné? Il n’a pas écouté cette Voix de Christ. Il est parti avec ses amis. En effet, vous enfants, vous êtes tous de bons enfants, et vous êtes obligés d’avoir des amis. Mais veillez au genre d’amis que vous avez. Si cet ami suit Christ, fréquentez cet ami. Suivez aussi Christ. Mais s’il ne le fait pas, ne le fréquentez pas.

Observons-le. Nous découvrons – peut-être qu’il garda ses amis. Il devint un grand chef. Il était donc un chef. Plus tard nous découvrons qu’il devint si prospère qu’il – il dû construire des granges supplémentaires pour y stocker ses affaires. Et il se dit alors, après qu’il fut devenu âgé et que les soucis de la jeunesse et autres furent passés... Peut-être que tout ce qu’il faisait, c’était de se divertir.

**33.** Quand... Pour un vieil homme et une vieille femme comme moi, et ma femme, vos mamans et vos papas, il n’y a presque rien à quoi ils peuvent penser. Ils ne peuvent pas – ils n’ont pas le désir de sortir et – et de parcourir les rues,

vous savez, comme le feraient les jeunes gens et les jeunes filles. Des rendez-vous, et qui sera votre femme ou votre mari ou... vous comprenez, eux n’ont pas cela à l’esprit. Ils – ils ont des enfants, ils sont intéressés ... c’est ce que vous serez vous tous demain, s’il y a un lendemain. Voyez-vous?.

Et un... Voyez, alors le jeune homme avec – peut-être qu’il ne s’était jamais marié. Et pourtant, il était un grand chef. Et il s’est installé sur.. Comme ça se fait encore aujourd’hui à Jérusalem, on mange en plein air, sur la terrasse en ce moment de la journée, quand il fait frais le soir. Et nous trouvons un autre personnage qui apparaît à côté de lui: un mendiant.

**34.** Et cet homme, pourtant éduqué à – à honorer les voisins et à faire aux autres ce que les autres font pour vous... voyez-vous, en rejetant cet appel de Christ, finalement... Il semblait qu’un garçon élevé dans un foyer comme cela, que cela ne pourrait jamais s’écarter de lui, mais ce fut le cas. Cela fut le cas.

Et là, à la porte, était étendu un homme du nom de Lazare, qui mendiait en vain de la nourriture auprès de lui. Il aurait bien voulu manger les miettes qu’il faisait tomber, même pas au mendiant, mais aux chiens ... Et il était couvert de plaies ... Mais cet homme avait été si raffiné dans la société que par la suite il n’éprouvait plus de sentiments. Il devint insensible parce qu’il avait rejeté cette offre de Christ.

Puis, peut-être qu’un soir, cette fois-ci, il organisait son toast avec des vins fins et de jolies femmes parées de bijoux l’entourant et des choses semblables. Il avait tout ce que son coeur pouvait désirer. Et pendant qu’il prenait son toast, le mendiant couché à la porte ... Et le lendemain matin, avant le point du jour, il était en enfer en train de crier à tue-tête que Lazare aille lui mettre de l’eau sur la langue: changement de scène.

**35.** Et vous remarquez que lorsqu’il dit : «Père Abraham...» Maintenant, il se rappelait encore qu’Abraham était le père des Juifs. Il dit : «Père Abraham, envoie ce mendiant Lazare ici avec un peu d’eau sur ses doigts pour mettre sur mes lèvres. Ces flammes me tourmentent.»

Il dit ... Et Abraham répondit carrément : «C’est... Je ne peux pas le faire.» «Et en plus de tout cela, (voyez-vous ?) tu as eu ta chance dans la vie.»

Quand l’avait-il eue ? C’est lorsque Jésus avait dit : «Suis-Moi.» Mais lui avait rejeté cela. Il suivit la voie qui lui permettait de gagner de l’argent. Et c’est très bien, il n’y a rien de mal dans le fait de gagner de l’argent. Mais suivez Jésus pendant que vous faites cela. Voyez-vous? Il suivit l’autre voie avec la foule. Et

vous constaterez qu'il dit – et Abraham dit : «Et en plus de tout cela, il y a un gouffre établi entre toi et lui, que personne n'a jamais traversé et ne traversera jamais. Ceux qui sont là-bas ne peuvent pas venir ici, et ceux qui sont ici ne peuvent pas aller là-bas. C'est ainsi établi. Personne ne l'a traversé ni ne le traversera.»

**36.** Ecoutez-le donc, il veut alors devenir évangéliste. L'appel que Jésus lui avait lancé pour – pour Le suivre avait – et pour devenir un gagnant d'âmes en tant que jeune homme lui revint de nouveau. Il se souvint qu'il avait cinq frères là sur la terre, et il ne les voulait pas en ce lieu-là. Il a dit : «Renvoie alors Lazare dire à mes frères de ne pas venir par ici.» En d'autres termes, qu'ils acceptent l'appel : «Suis-Moi.» Voyez-vous?

Mais il dit ceci : «Ils – ils ne le feront pas.»

Il dit : «Bien sûr, si quelqu'un ressuscitait des morts, comme Lazare, et qu'il retournait le leur dire...»

Voyez-vous, cela montre qu'après la mort, l'on est toujours conscient. Il s'en souvenait. Abraham dit : «Fils, souviens-toi que durant tes jours...» voyez-vous ? Vous continuez à vous rappeler; vous ne perdez pas votre mémoire. Vous vous rappelez.

Et les souvenirs que cet homme pouvait avoir, tout en étant en ce même endroit, c'était l'occasion qu'il avait eue d'entendre Jésus dire: «Suis-Moi.» Mais lui avait suivi la mauvaise personne, la mauvaise compagnie. Il s'était joint à la mauvaise compagnie et avait fréquenté le mauvais milieu. Il a fini dans la mauvaise éternité: être anéanti en ce jour-là pour toujours loin de Dieu.

**37.** Jésus aussi a fait une forte et frappante déclaration: «Quand bien même quelqu'un ressuscitait des morts et retournait, ils ne pourraient pas être persuadés, car ils ont Moïse et la loi, et s'ils ne veulent pas écouter cela, alors ils n'écouteront pas quand bien même quelqu'un ressuscitait des morts. Ils ne seront pas persuadés.»

Pourquoi? Pourquoi? Les lois disent-elles pareille chose? Oui. «Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous.» Et lui avait vécu sous la loi. Mais il avait laissé le mendiant mourir à la porte. Voyez-vous? Il avait – il avait vécu sous les commandements de Dieu, et pourtant il a manqué de voir cette glorieuse Vie Eternelle.

**38.** Les enfants, chacun de vous paraît comme mon enfant. Chacun de vous

paraît juste comme mon fils et ma fille, et dans un sens vous l'êtes (voyez-vous?), spirituellement parlant, c'est vrai. Le Seigneur Dieu a – a placé vos âmes à ma charge parce que vous venez m'écouter. Vous me croyez. Voyez-vous? Et dans un sens, vous êtes mes fils et filles. C'est vrai. Et souvenez-vous toujours qu'observer les commandements de Dieu est une chose importante. Etre élevé dans un bon foyer est un héritage de la part de Dieu. Et être de bons enfants avec de la personnalité comme vous en avez, c'est bien. C'est merveilleux d'avoir de l'éducation. C'est même merveilleux de vivre dans ce pays de la liberté. Nous avons beaucoup de choses pour lesquelles nous devons être reconnaissants. Mais il y a une seule chose que vous n'héritez pas, vous devez l'accepter. C'est la Vie Eternelle. Et vous ne l'accepterez qu'en suivant Jésus par l'expérience de la nouvelle naissance. Ne négligez pas cela.

**39.** Une fois, j'ai entendu une petite histoire concernant un homme qui était... Oh, il était pauvre, et il – il voulait toujours... c'est comme un petit conte de fée. Cependant, j'ai toujours gardé cela.

Et un jour, il cueillit une fleur. Et cette fleur était magique; et cette fleur lui parla et dit: «Tu as été pauvre toute ta vie.» Elle dit: «Maintenant, demande ce que tu veux et cela te sera donné.»

Il dit: «Que cette montagne là-bas s'ouvre et que je puisse y entrer et y trouver de l'or.»

«Bien, le...», dit-elle, «tu devras m'emporter avec toi partout où tu iras.» Voyez-vous? «Tu devras m'emporter avec toi, de sorte que partout où je serai, tu puisses donc demander ce que tu veux.»

**40.** Il alla à la montagne et la montagne s'ouvrit et il y entra. Et les rebords étaient couverts d'or et de diamants, comme le montre la suite du petit conte de fée. Il déposa la fleur sur une – sur une table ou un rocher. Et il se précipita et s'empara d'une très grosse pierre précieuse. Et il dit : «Je dois aller montrer ceci à mes amis. Et maintenant, je suis un homme riche. Maintenant j'ai tout. Je dois montrer ceci.»

Et alors la fleur parla et dit : «Tu as oublié la chose essentielle.»

Il retourna donc en courant et prit... dit: «Eh bien, peut-être que je vais–je vais prendre une pépite d'or. Je vais prendre une pièce d'argent.» Ainsi, il dit: «Je vais–je vais me dépêcher pour sortir et dire aux gens combien je suis devenu riche–avec tout ce que j'ai eu.»

Et il atteignit la porte, et la fleur dit: «Mais tu as oublié la chose essentielle.»

Ainsi il retourna encore en courant. Il dit: «Ici dedans, nous trouvons toutes sortes de matières.» Ainsi il ramassa une pierre. Il dit: «Je vais prendre cette pierre et je montrerai aux gens de quel genre de pierre cette montagne est faite, ainsi je peux retrouver mon chemin pour y revenir.» Voyez-vous?

Et... comme il franchissait la porte pour sortir, la fleur dit pour la – la dernière fois: «Tu as oublié la chose essentielle.»

«Oh,» dit-il, «oh, tais-toi.»

Voyez, il ne voulait plus l'écouter. «Tu as oublié la chose essentielle.» Et il sortit par la porte en courant. Et quand il le fit, la porte se ferma derrière lui avec la fleur à l'intérieur. La chose essentielle était la fleur. Voyez-vous? La chose essentielle était la fleur.

**41.** Il y a des années, lorsque j'étais un enfant comme vous l'êtes tous ici – une ferme pour bétail là-haut, au-dessus de Phoenix, je lisais un article sur un prospect – un journal sur un prospecteur. En ce temps-là, il n'y avait pas de routes par ici, sinon de petits sentiers de sable. On continue à faire beaucoup de prospections ici, vous savez.

Mais ce prospecteur était arrivé et il avait découvert beaucoup d'argent. Et il avait trouvé beaucoup d'or. Et sur son chemin de retour, il resta dans une cabane qu'il avait trouvée. Et il avait un chien avec lui et le – le chien était attaché à l'extérieur. Et ce soir-là, il y avait un hors-la-loi qui le suivait pour s'emparer de cet or. Il l'avait ramassé dans de vieilles mines espagnoles, et il l'emportait avec lui. Et le chien se mit à aboyer. Mais cet homme ne voulait pas être dérangé par le chien. Il dit: «Ferme-la.» Il dit: «Demain, j'apporterai ceci en – en ville», (Et voici la leçon morale de l'histoire), «et je le ferai peser. Et je serai un homme riche. Et j'achèterai de grosses voitures. Et j'aurai toutes sortes de femmes et de grandes fêtes. Et je serai un homme riche, parce que j'ai déjà trouvé un filon. J'ai de l'or ici, j'en ai beaucoup». Et il dit: «Je vais...»

Et pendant qu'il essayait de s'endormir, le chien continuait à aboyer parce que le chien voyait le hors-la-loi s'approcher furtivement, attendant que le prospecteur s'endorme. Et il se leva de nouveau et de nouveau il cria sur le chien, disant: «Ferme-la.» Et le pauvre chien geignit et essaya d'avertir son maître du danger qui le guettait.

Et quand il... quand le chien se remit à aboyer ... Le prospecteur avait un

fusil. Il ne voulait pas être dérangé, il se réveilla simplement et tira sur le chien. Et cette nuit-là, le prospecteur fut tué par le hors-la-loi. Tous ses rêves fantaisistes ne lui firent aucun bien. Pourquoi? Il avait fait taire la voix qui l'avertissait.

**42.** Il n'y a personne qui puisse essayer de faire quelque chose... Vous les enfants, vous ne serez jamais capables de faire quoi que ce soit de faux après avoir été élevé de la façon dont vous l'êtes, sans que vous sentiez quelque chose vous dire de ne pas le faire. Maintenant, ne faites jamais taire cette voix qui vous avertit. Et souvenez-vous-en toujours, acceptez cette Voix qui dit: «Suis-Moi.» Et vous finirez toujours bien. Je crois que vous le ferez. Je vous fais confiance. Mais rappelez-vous toujours que Jésus...

Cette Voix-là est vivante sur la terre ce soir, juste de même que chaque voix et chaque parole que nous prononçons sont toujours vivantes. Quand cette voix sort dans cette vague d'éther de l'air, le... Voyez, vous avez un émetteur ici qui émet cela. Vous êtes cet émetteur qui émet cela. Alors, il faut un poste pour capter cela. Et Jésus était l'Emetteur de la Parole de Dieu, car Il était la – la trinité de Dieu manifestée dans un seul Homme. Il était parfaitement Dieu et parfaitement Homme.

**43.** Et la trinité de Dieu – la trinité des attributs de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit était représentée dans un seul Homme, Jésus-Christ. Ainsi, Il était la Parole. Et Il était l'Emetteur qui a dit: «Celui qui entend Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle.» Voyez-vous? «En vérité, Je vous le dis, celui qui entend Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle.»

Maintenant, cette Parole est sortie d'un émetteur. Un jour, Il a dit: «En Vérité, je vous le dis, si vous dites à cette montagne: 'ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas dans votre coeur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrivera, vous pourrez obtenir ce que vous avez dit.»

Maintenant, si vous pouvez juste être le poste qui capte Cela par la – un contrôle en vous par la foi, Cela vous introduira directement dans le cycle de Dieu pour la nouvelle naissance et vous naîtrez de nouveau. Ensuite, vous demeurerez toujours branchés pour entendre cette Voix qui vous avertira toujours quand le danger approche. Quand les choses vont mal – vont mal, Cela sera toujours pour vous un avertisseur. Et puis, au lieu d'être un jour comme ce jeune homme riche dont nous parlons, soyez un homme comme l'apôtre Pierre, Paul ou quelqu'un qui a gagné des âmes pour Jésus-Christ. Faites cela, mes enfants.

Pouvons-nous prier?

**44.** Seigneur Jésus, nous devons former les jeunes gens, hommes et femmes de demain, s'il y a un lendemain, Seigneur. Nous ressentons ce fardeau de les former comme s'il y aura un lendemain. S'il n'y en a pas, alors c'est aujourd'hui le jour.

Et puis, Père, nous savons que personne n'est accepté dans Ta Présence. Aucune chair ne peut se glorifier. Aucune instruction... Aussi bonnes que peuvent être ces choses, aucune bonne oeuvre, aucune institution religieuse, aucune psychologie, rien ne peut confirmer Dieu en dehors du Saint-Esprit. Il est l'instrument, Dieu Lui-même, sous la forme de la Vie Eternelle qui peut venir à nous individuellement. Et nous en sommes reconnaissants. Vraiment, cela a été exprimé quand Pierre a fait la confession et que Jésus lui a dit : «La chair et le sang ne t'ont pas révélé cela. Tu ne l'as jamais appris dans un séminaire. Tu ne l'as jamais appris dans une école. C'est une chose personnelle que chaque individu doit recevoir.»

Il a dit: «Sur ce rocher, Je bâtirai Mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne seront pas capables de La vaincre.» Nous sommes reconnaissants pour cela, Seigneur. Cette Voix est toujours vivante ce soir. Et il y a encore des postes, des avant-postes, des postes d'écoute, des postes récepteurs de foi qui peuvent accepter cela. Nous prions que chacun de ces enfants reçoive cela, Seigneur, dans leurs coeurs. Et qu'ils se rappellent qu'il ne s'agit pas de ce qu'ils font pour être bons, mais ils... Dieu ne nous juge pas par ce que nous faisons, mais par ce que nous avons accepté. Nous sommes sauvés par notre foi, et non par nos oeuvres.

**45.** Ainsi nous prions, Père céleste, qu'ils saisissent la vision maintenant et qu'ils voient et qu'ils entendent cette grande invitation éternelle: «Viens, suis-Moi.» Puisse chacun d'eux, Seigneur, se détourner de toutes les choses du monde, de cette vie mortelle de moindre importance, comme ils sont ici ce soir avec leurs cheveux blonds dorés, et certains d'entre eux avec leurs cheveux noirs et des yeux noirs, et des yeux bleus et assis ici dans la meilleure forme de – qu'ils puissent jamais avoir... Et comme le grand écrivain a dit: «Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que les mauvais jours n'arrivent. Alors vous n'y prendrez plus plaisir.»

Seigneur Jésus, comme Tu as dit à Pierre : «Quand tu étais jeune, tu te levais et allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, un autre te mènera où tu

ne voudras pas aller.» Qu'ils s'en souviennent. C'est maintenant le jour ; c'est maintenant le moment. Accorde-le, Père.

Je réclame chacun d'eux, à commencer par ma propre enfant ici ce soir jusqu'à chaque enfant ici à l'intérieur ; je sens que Tu m'as confié la charge de veiller sur eux. Je les réclame tous à Satan et à la mort pour la vie en Jésus-Christ. Amen.

**46.** Qu'Il vous bénisse, les enfants. Ça a été vraiment agréable de vous adresser quelques paroles, maintenant je m'en vais. Vous êtes vraiment de bons enfants, je vous apprécie. Frère Fred, que le Seigneur vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, soeur.



*Viens, suis Moi  
(Come, follow Me)*

*Ce Message a été prêché en anglais par Frère William Marrion Branham dans une maison à Tucson, Arizona, USA, le 1er juin 1963. Son original anglais, intitulé «Come, follow Me», a été tiré du programme informatique «Info Base» de Eagle Computing.*

*Il est ici intégralement traduit en français, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

**Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2008**

*Veuillez adresser toute correspondance à*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

Village Béthanie

1, 17<sup>e</sup> Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail: [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)